

depuis trente-cinq ans, je prenais sur ma portion un petit filament de gîte à la noix, que je dissimulais avec soin dans le creux de ma main, et qui venait s'ajouter à la masse. Résultat : ceci ", et il tire de sa poche une pelotte de couleur brune. . . " Mais avec tout ça, je bavarde ", c'est le prisonnier qui parle, " quelle heure est-il? (regardant à la lucarne). Il est précisément au soleil onze heures quarante-quatre minutes. Dans un quart d'heure, mes deux gaillards seront ici. Deux cardeurs de matelas et un quart d'heure d'horloge, ça fait trois quarts d'heure : j'ai le temps. . . "

Cette observation nous offre le type de confusion mentale légère, à peine apparente ici et là dans les phrases, dans les idées. La suivante, nous montre deux cas de confusion mentale à l'état aigu, deux vrais fous, deux maniaques.

IX. *Folie intermittente, manie aiguë.*

Cette observation n'a pas besoin de commentaires. Un nommé Des Rillettes, vient passer la soirée chez M. et Madame Boulingrin, qu'il a rencontrés à un diner et qui l'ont invité. C'est tout ce que des Rillettes connaît de ses nouveaux amis, mais il s'aperçoit bientôt qu'il est entré dans une maison de fous. Les Boulingrin ⁴¹ sont épris, l'un pour l'autre, d'une haine jalouse, féroce, accrue par le contact journalier, par les petits froissements et les grosses injures de tous les jours. Ils commencent par s'arracher Des Rillettes en le tirant chacun par un bras pour avoir le plaisir de causer avec lui le premier et, comme ils ne veulent céder ni l'un ni l'autre, le malheureux se sent écartelé pendant que ses bourreaux se traitent de voyou et de grue ; ils le forcent à s'asseoir, mais en lui présentant chacun une chaise, de sorte que finalement il finit par tomber assis par terre entre les deux. Relevé et finalement assis sur un

41. G. Courteline : *Les Boulingrin* (*Modern-Theatre*).